

au récit d'une anecdote ou d'un accident qui en ont été comme les conséquences naturelles.

Je diviserai donc le *puff* en deux catégories distinctes , soit :

Le *puff fulgurant*, et

Le *puff sirène*.

Je ferai sentir par des exemples la différence notoire qui existe entre eux.

DEUX PUFFS FULGURANTS.

Chronique locale.

« Hier, un bien fâcheux accident eut lieu, rue Vivienne,
« devant la librairie de MM. L.—Y. ; ces Messieurs ve-
« naient de mettre en vente *le Centaure*, dernier et délicieux
« roman de M. Th. Garguille ; la foule se pressait com-
« pacte devant le magasin ; M^{me} la marquise de Vieuport y
« avait fait arrêter son équipage, et avait ordonné à son
« valet de pied d'aller lui acheter le charmant volume. Le
« valet ne pouvait percer la masse des chalands , et la sé-
« millante et vive marquise impatientée et croyant qu'on
« aurait plus d'égards pour son sexe et son rang, fit abais-
« ser le marche-pied et descendit pour faire l'emplète si ar-
« demment désirée ; mais la foule qui en effet s'ouvrit de-
« vant elle, s'étant brusquement refermée, une funeste
« pression s'ensuivit , durant laquelle M^{me} la marquise
« eut le bras cassé ; ce matin son état était moins alar-
« mant. »

Second exemple.

« Ce soir on disait au café de Foy que le comte Ch... et
« le baron Ful... s'étaient présentés ensemble chez le li-
« braire P... pour y acheter *Les Chauffeurs*, ouvrage de
« notre illustre Patrac ; ils n'y avaient plus trouvé qu'un
« seul exemplaire de ce beau livre mis en vente depuis
« quelques jours. Tous deux ayant voulu s'emparer de l'u-
« nique volume , après quelques mots très-vifs échangés,